



## Digital ou analogique : comment innover en cours d'allemand en alliant les deux ?

Le e-learning est à bout de souffle. Il s'est construit sur cette croyance que l'on peut apprendre une langue à l'aide de divers exercices en ligne. Arrivé à la fin d'un module, l'étudiant passe un petit test pour vérifier ses acquis. Et très vite il se lasse de cet apprentissage très répétitif. Mais le digital n'est pas mort pour autant parce qu'il permet la personnalisation, la souplesse et la mobilité. Pour une génération d'étudiants qui a grandi avec le smartphone, il faut pouvoir apprendre ATAWAD : any time, anywhere, any device.

La 13<sup>e</sup> Journée des Germanistes qui s'est tenue le samedi 2 février 2019 à l'Ecole des Mines (Paris), posait donc la question sur la place du digital dans l'enseignement de l'allemand. Nous étions très heureux de pouvoir accueillir **Dorothea Hartkopf du Centre de Langues de l'Université technique de Munich**, une des meilleures écoles d'ingénieurs d'Allemagne. Elle a mis en place un programme de spécialisation en allemand technique et professionnel, destiné aux étudiants internationaux à partir du niveau B2. L'objectif étant de convaincre ces hauts potentiels de vivre et travailler en Allemagne après leur diplôme. Le programme propose un cours qui alterne des séances en présentiel (30 h) et du e-learning sur mesure (60h). Le tout est complété par un cours de communication professionnelle, un séminaire interculturel ainsi que deux conférences organisées par le VDI, l'association des ingénieurs allemands qui était aussi partie prenante dans la conception du programme. Les étudiants qui achèvent avec succès l'ensemble du programme reçoivent une certification délivrée conjointement par la TU München et le VDI.

Notre deuxième intervenant, **Théo Dumarski** est un jeune diplômé de NEOMA BS et le co-fondateur de la start-up Frello qui est issue de l'incubateur de l'école. Frello propose une plate-forme d'apprentissage adaptatif permettant la remédiation, développée en collaboration avec le laboratoire DYLLIS de l'Université de Rouen et avec le LIRIS, à Lyon. A l'aide de cette plate-forme, Frello accompagne la mise en place d'un programme hybride entre autoformation et mise en pratique en présentiel, pour l'instant notamment pour le FLE. Les deux fondateurs, eux-mêmes des « digital natives », sont partis du constat que l'apprentissage à distance ou en hybride répond au besoin de mobilité constante des apprenants. Cependant, les solutions e-learning telles que nous les connaissons, montrent de fortes limites parce qu'elles sont certes automatisées et peu chères mais les apprenants décrochent aussi rapidement face à des exercices répétitifs et non personnalisés. Les travaux en intelligence artificielle adaptée à l'éducation visent à combiner automatisation et personnalisation pour augmenter l'investissement des apprenants dans leur apprentissage des langues en ligne et faciliter la mise en place d'un apprentissage en classe inversée.

Le programme de l'après-midi était plus ludique. Deux de nos collègues, **Beate Muzard et Jan Mertens-Lafay**, nous ont présenté leur Language Escape Game. Après une introduction

théorique, les participants se sont livrés avec enthousiasme à la résolution des énigmes, sous peine de rester enfermés à l'Ecole des Mines pour le reste du week-end en cas d'échec. Les énigmes se présentaient sous forme digitale (QR-Codes, vidéos et quiz en ligne, ...) mais nos deux Game Masters avaient eu aussi recours aux bonnes vieilles méthodes avec des textes découpés à reconstituer, des informations à chercher dans des prospectus ou des indices rédigés à l'encre invisible.

Les participants – une petite trentaine, venant de Paris mais aussi de Rennes, Lyon ou encore Saint Etienne – étaient d'accord pour souligner la nécessité d'une bonne articulation entre l'apprentissage digital, individuel et personnalisé et l'apprentissage en présentiel en groupe pour reconnecter les étudiants au réel et à l'autre. Digital ou analogique, l'apprentissage ne doit jamais négliger l'aspect ludique : « on apprend mieux quand on ne pense pas à apprendre » disait Beate.